

LA LETTRE DE PROPA N°43

/ Mensuel - Janvier 1987 - Gratuit /

RIEN NE SERA PLUS COMME AVANT

*

"Rien ne sera plus comme avant" - C.G.T. C'est avec ce badge bien visible sur leur tenue de travail que les cheminots grévistes de la gare St Lazare ont repris le travail. Cette formule semble assez bien illustrer ce que nous sommes en train de vivre.

Avec la lutte victorieuse des marins qui avec la seule C.G.T. a montré le "cap à tenir", avec le conflit des cheminots qui en a été la "locomotive" les luttes revendicatives (à toute vapeur... et sur de bons rails !...) sont entrées dans une phase nouvelle dont il nous faut savoir prendre en compte toutes les possibilités.

La profondeur du mécontentement, le ras le bol sont en train d'ébranler fortement toutes les idées de fatalité de la crise et tous les appels à la résignation. Il est en train de se passer quelque chose dans la tête de beaucoup de salariés.

Les signes ne manquent pas. Ce sont la détermination et la ténacité dont les travailleurs en lutte ont fait preuve - une grève de plus de 4 semaines chez les marins, plus de trois semaines chez les cheminots et à la RATP...

Les cheminots ont repris le travail déçus mais pas abattus. Il a fallu que les Confédérations CFDT et FO mettent tout leur poids pour obliger leurs syndicats à arrêter le conflit, contre l'avis de beaucoup de leurs adhérents.

Ce sont la nature et le contenu des revendications : salaires, conditions de travail, emploi, défense du service public : revendications plus syndicales ça n'existe pas. Devant leur échec pour retourner les usagers contre les travailleurs en grève, ce sont nos adversaires qui ont été contraints de politiser le conflit en se servant de l'éternel serpent de mer de l'amalgame entre PCF et C.G.T., des attaques injurieuses contre le secrétaire général de la C.G.T., et enfin des partis de droite appelant à manifester contre le droit de grève inscrit dans la Constitution.

.../...

Ce sont les enjeux présents au coeur de ces luttes. Le gouvernement ne s'y est pas trompé, qui a préféré perdre beaucoup plus d'argent à faire durer les conflits qu'il en aurait fallu pour satisfaire les revendications. Il sait mieux que quiconque que s'attaquer à sa politique d'austérité salariale, c'est s'attaquer au coeur de sa politique économique néo-libérale.

Fait nouveau qui en dit long ! La compréhension et l'appui que ces luttes ont recueillis auprès de l'opinion publique. Même s'ils sont toujours à manier avec précaution, un sondage paru dans *Paris-Match* (Et oui!) ne manque pas d'intérêt : plus de 50% de gens interrogés reconnaissent que le droit de grève doit être reconnu sans restriction au personnel de la SNCF et de la RATP. 50 salariés sur 100 seraient prêts à s'associer à un mouvement de grève s'il avait lieu dans leur entreprise. Ils n'étaient que 35 sur 100 en septembre 86. 56,5% désapprouvent que le RPR ait appelé à se mobiliser contre les grèves.

Enfin, comment ne pas prendre en compte la démarche démocratique avec laquelle ces luttes se sont déroulées et se déroulent.

Consultations de syndiqués pour les propositions, Assemblée générale des salariés qui débattent des propositions syndicales, déterminent l'objet des revendications et les formes de l'action.

Une pratique syndicale nouvelle, ouverte, débarrassée de toute routine qui permet de mettre en échec les provocations et les tentatives de division.

* *
*

Que faire ?

Une situation nouvelle, mais qui n'est pas pour nous surprendre... car si nous en sommes là, nous y sommes bien pour quelque chose. Ne pas oublier de le dire. A nous de bien le prendre en compte sans majorer, mais sans le minimiser.

- N'avons-nous pas en premier lieu à bien faire prendre en compte par les militants, par les syndicats d'entreprise de tout ce qui est en train de se mettre en route.

Ne pas se tromper sur la démarche en cours. Nous parlons de contre offensive tous azimuts d'un processus qui se développe... dans lequel chaque action, chaque lutte compte et aide les autres... Nous ne parlons pas pour le moment de grève générale...

.../...

Nous devons permettre à chaque organisation d'entrer dans l'action selon leur capacité sur les revendications qui leur sont les plus sensibles aux travailleurs...

Permettre que le mouvement engagé se développe, pour gagner en efficacité. Rien n'est réglé une fois pour toutes. Tout reste ouvert, mais les conditions pour gagner sont plus favorables.

* *

*

- Aider les travailleurs à y voir plus clair : sur les intentions réelles du gouvernement et du patronat, sur le comportement des autres leaders syndicaux qui font tout pour stopper la montée des luttes.
- Apporter les explications de la C.G.T. et dénoncer la campagne mensongère sur les salaires causes de l'inflation.
- Savoir valoriser ce qui est en train de se produire et donner aux salariés la conscience de leur force... Les luttes avec la C.G.T. "ça va compter".
- Ne pas oublier la bataille pour le renforcement de la C.G.T. Les cheminots font de nombreuses adhésions depuis leur conflit. Un signe, non !

Autant d'initiatives. A chacun de voir qu'elle est la meilleure à prendre, celle qui correspond le mieux à la situation. Si le flot monte, nous n'en sommes pas encore au raz de marée. Loin s'en faut. A nous d'aider à ce qu'il soit plus puissant.

Du 01 AU 14 MARS 1987

À COURCELLE

STAGE SPÉCIALISÉ PROPA

DE NIVEAU SUPÉRIEUR (Niveau moyen général exigé)

// DE DECEMBRE A MARS : LA CARTE SYNDICALE A L'HONNEUR

Dans le développement des luttes, notre ACTION pour renforcer la C.G.T. et pour le placement de la carte ou du timbre FNI 1987 peut prendre une nouvelle dimension.

UNE VRAIE CARTE SYNDICALE.

Ce qui est important aujourd'hui c'est, qu'en France, il existe un vrai syndicat permettant aux salariés de se défendre contre une exploitation toujours plus vraie et de lutter pour un changement de société toujours plus nécessaire.

A l'opposé des discours sur la crise du syndicalisme, les luttes récentes mettent au premier plan la nécessité du syndicalisme de lutte, du syndicalisme C.G.T.

Aujourd'hui, plus que jamais, renforcer la C.G.T. c'est élargir la lutte, c'est gagner en efficacité, c'est se donner le moyen d'être plus fort.

Le faire comprendre, c'est faisable. La C.G.T. a déjà une image de syndicat sur qui on peut compter, d'un syndicat qui lutte. Le vote favorable à la C.G.T., aux élections professionnelles, qui s'affirme plus nettement de jour en jour, est une réaction de salariés qui ont besoin de se protéger individuellement et collectivement et une approbation envers le syndicat qui lutte car ils ont des aspirations, des besoins à satisfaire.

Consolider l'image d'une C.G.T. "vrai syndicat, concret, efficace et revendicatif" est donc à notre portée immédiate. Il faut le faire. N'est-ce pas plus facile aujourd'hui ?

IMPLIQUER LES SALARIES

Le plus difficile et le plus essentiel, c'est de montrer comment les salariés sont impliqués. Le syndicat est trop vu comme une institution sur laquelle on peut compter. Il faut revenir à la base : le syndicat crée par les salariés pour défendre leurs intérêts et aller vers des conquêtes.

Notre propa doit beaucoup tourner autour de cette idée que nous pouvons matérialiser, par la carte syndicale et par le thème : "Vous aussi, défendez-vous, battez-vous". Nous pouvons aussi faire sentir que, ceux qui ne sont pas "dedans" sont fragiles et rendent plus fragile ce que font les autres. Donc, le fait de ne pas participer ne permet pas d'espérer "profiter" de l'action syndicale.

.../...

Leur montrer combien cette action syndicale, à laquelle ils doivent participer, est utile individuellement et collectivement.

VALORISER NOTRE ACTION.

Il faut valoriser notre action, nos acquis, même s'ils nous paraissent insuffisants. Pour les salariés, ils sont la preuve tangible que le syndicalisme de la C.G.T. est capable de les défendre et de les faire gagner.

Faire le bilan de 1986 c'est utile, avant tout, pour mieux réussir 1987. Dans notre propa, il faut présenter des perspectives auxquelles nous allons leur proposer de s'intégrer. On partira des cahiers de revendications et des propositions de la C.G.T.

C'est une façon parmi d'autres de créer un environnement de propagande, avec une expression propre à l'Organisation syndicale considérée, des initiatives et toutes sortes de matériels.

ET LA PROPA CONFEDERALE ?

C'est elle qui donne, en fait, la cohérence, le fil conducteur de toutes les campagnes des fédérations, des Unions Départementales, des syndicats, des Unions Locales. Cela revient à dire que l'on ne reprend pas intégralement la campagne confédérale mais que l'on en tient compte. A vous de définir les thèmes particuliers correspondant aux grands axes de la propa confédérale qui sont bons pour tous.

Quels sont ces axes ?

Les thèmes vont se retrouver sur les matériels confédéraux : affiches et bandeaux qui ont été expédiés le 19 janvier.

1° - La C.G.T. est un vrai syndicat.

Les salariés ont besoin, dans ce contexte de casse sociale, d'un moyen efficace de défense. Ils sont exposés individuellement et collectivement.

Ils ont aussi besoin d'un moyen de lutte pour faire aboutir leurs revendications.

A ce sujet, nous porterons une priorité pour les revendications salariales. L'augmentation du SMIC, des bas salaires et la progression du Pouvoir d'Achat doivent être affirmées de façon claire et mobilisatrice pour la C.G.T. et ses Organisations. Il s'agit d'une aspiration essentielle pour les salariés. Il s'agit d'une façon de montrer que la C.G.T. ne "croit pas" à l'opposition emplois/salaires.

Il s'agit en fait d'affirmer l'image revendicative (donc de syndicat) de la C.G.T.

Il y a donc deux aspects : individuel et collectif et deux notions : défense et conquête à mettre en avant.

Ces thèmes peuvent être largement diffusés (en direction de tous publics).

2° - la C.G.T., le seul vrai syndicat

Sur ce thème, il faut éviter d'être schématique et bien s'appuyer sur la réalité et sur les faits, simplement. On a que l'embaras du choix. Les autres Organisations négocient ou proposent des reculs sociaux. La C.G.T., qui est à l'origine des acquis sociaux, remis en cause aujourd'hui, est la meilleure garantie pour les défendre.

La C.G.T., c'est aussi le syndicat qui lutte pour des vrais changements, immédiats et pour changer la société.

Toujours, les notions de défense et de conquête.

Ce thème se situe en prolongement du précédent. A utiliser pour provoquer le choix, celui de la C.G.T.

o o o

Ces thèmes doivent tendre à un objectif : faire que les salariés eux-mêmes en arrivent aux conclusions :

- 1° - que la C.G.T. est le syndicat qu'il faut pour se défendre et conquérir ;
- 2° - qu'ils sont concernés parce que le syndicat c'est avant tout des syndiqués.

*

AVEC LES BONS VOEUX

DE TOUT LE SECTEUR PROPAGANDE
POUR UNE NOUVELLE ANNEE RICHE EN
LUTTES ET EN SUCCES POUR LES
SALARIES ET POUR LA C.G.T.

*

54% DES FRANÇAIS CONTRE

Les grèves ont coupé la France en deux. Une coupure classique entre la gauche et la droite. Si une majorité d'électeurs de gauche estime qu'elle n'a pas été gênée par les

grèves, une majorité de droite pense le contraire. Les revendications des grévistes sont légitimes aux yeux des électeurs de gauche, elles ne le sont pas pour la droite.

Les appréciations sur le droit de grève sont tout aussi diamétralement opposées : la gauche estime à 68 % que le personnel de l'E.d.f. a le droit de faire la grève, sans res-

Un sondage Paris Match - B.v.a.

Les grèves dans le secteur public vous ont-elles gêné ?

		Paris	province	gauche	droite
Oui	46	68	41	38	58
Non	53	31	59	62	42
N.s.p.	1	1	-	-	-



Voyageurs abandonnés sur les voies ferrées.

Considérez-vous que les revendications des grévistes du secteur public sont légitimes ?

	gauche	droite
Oui	49	27
Non	34	60
N.s.p.	17	13

Resultats extraits d'une enquête nationale B.v.a. 315 personnes ont été interrogées le 10 janvier 1987 par téléphone - Echantillonnage par la méthode des quotas (sexe - âge - profession du chef de famille - activités de la personne interrogée - commune).

Approuvez-vous les moyens utilisés pour faire aboutir ces revendications ?

	gauche	droite
Oui	33	17
Non	54	74
N.s.p.	13	9



Agent de contrôle S.n.c.f. en grève, syndiqué à la C.g.f.

Les grévistes de la S.n.c.f. ont rejeté le principe de l'augmentation des salaires au mérite. Approuvez-vous cette attitude ?

	gauche	droite
Approuve	36	19
Désapprouve	40	60
N.s.p.	24	21



Quatre rames de métro sur vingt pour les usagers.

Estimez-vous que le droit de grève doit être reconnu sans restriction aux différentes catégories suivantes ?

	gauche	droite
Le personnel de la S.n.c.f. ?		
Oui	52	33
Non	35	57
N.s.p.	13	10

Le personnel de la R.a.t.p. ?

Oui	51	33
Non	32	53
N.s.p.	17	14

Le personnel de l'E.d.f. ?

Oui	45	26
Non	44	67
N.s.p.	11	7

LES METHODES DES GREVISTES

triction, ils sont 67 % à droite, à prétendre l'inverse. Les réactions face aux mouvements sociaux sont donc fortement politisées. Même si, paradoxe, les Français jugent ne-

gativement l'appel à des manifestations anti-grèves lancé par Jacques Toubon. Ils ne sont pas prêts à s'associer à une contestation des usagers. Un consensus entre la

gauche et la droite : l'affaiblissement des syndicats. 39 % des Français jugent que les conflits sociaux passeront désormais par des comités extérieurs aux syndicats.



Voyageurs dans l'incertitude de prendre l'autobus.

Considérez-vous les salariés du secteur public, qui ont la garantie de l'emploi comme des salariés privilégiés ?

	gauche	droite
Oui	67	55
Non	26	40
N.s.p.	9	5

Selon vous, ces grèves repondent-elles principalement...

	gauche	droite
A des motivations politiques	42	19
A des motivations sociales et professionnelles	45	72
N.s.p.	13	9

Approuvez-vous l'attitude du gouvernement face à ces grèves ?

	gauche	droite
Oui	35	15
Non	48	73
N.s.p.	17	12

Le président de la République a-t-il eu raison ou tort de recevoir une délégation des cheminots en grève ?

	gauche	droite
Raison	62	83
Tort	22	10
N.s.p.	16	7

Dans l'avenir, pensez-vous que la conduite des conflits sociaux passera plutôt...

	droite	gauche
Par des syndicats	24	31
Par des comités de coordination extérieurs aux syndicats	39	42
N.s.p.	37	27

A l'heure actuelle, si un mouvement de grève avait lieu dans votre entreprise ou dans votre établissement, seriez-vous prêt à vous y associer ? (Question posée aux salariés)

Sur 100 salariés

	Rappels	
	sept. 86	sept. 85
Oui	50	35
Non	38	46
N.s.p.	12	19



Un syndicaliste est pris à parti par un usager furieux.

Si un mouvement de contestation des usagers se développait, seriez-vous prêt à vous y associer ?

	gauche	droite
Oui	39	27
Non	51	65
N.s.p.	10	8



Gare Saint-Lazare, l'attente provoque la cohue.

Le R.p.r. a appelé les usagers à se mobiliser contre ces grèves. Approuvez-vous cet appel ?

	gauche	droite
Approuve	27,5	9
Désapprouve	56,5	84
N.s.p.	16	7

Tout compte fait, diriez-vous que cette grève vous a porté un préjudice financier à vous ou à votre foyer ?

	gauche	droite
Oui	23	18
Non	72	81
N.s.p.	5	1